



Lannion

Maladies rénales : journée de dépistage, mardi



Depuis 2017, Julien Jouen (à gauche) est dialysé à l'AUB Santé de Lannion.

Silencieuses et méconnues du grand public, les maladies rénales concernent pourtant entre 8 à 10 % de la population. Dans le cadre de la Semaine de rein, un dépistage gratuit sera proposé à l'hôpital de Lannion, ce mardi.

Hélène Duros

« Je dis souvent aux gens que c'est une maladie silencieuse. Quand vous avez mal, c'est qu'il est déjà trop tard. » Julien Jouen, âgé de 45 ans, a découvert qu'il était atteint d'une maladie rénale en 2017. « Je me sentais fatigué mais, pour moi, il n'y avait rien d'alarmant alors, je ne m'en suis pas occupé. » C'est son pharmacien, le voyant avec des difficultés respiratoires, qui décide de contacter son médecin généraliste. Rapidement, Julien Jouen est pris en charge par les urgences de Lannion puis par celles de Saint-Brieuc. « Je faisais un œdème pulmonaire, de l'eau s'accumulait dans mes poumons. » Aujourd'hui, comme 72 patients, il est suivi à l'AUB Santé de Lannion, un centre de dialyse et de consultations de néphrologie. « J'ai douze heures d'hémodialyse par semaine. D'un point de vue professionnel et personnel, ça demande

une toute nouvelle organisation. Aujourd'hui, la dialyse fait partie de ma vie. »

« Tout le monde peut être touché »

« L'AUB Santé est implanté sur 42 sites en Bretagne. Ici, nous soignons les patients atteints de maladies rénales chroniques », indique Alain Bourasseau, infirmier et le cadre du service. Dans cette struc-

« Diagnostiquée tôt, une maladie rénale se soigne bien avec des médicaments si elle est prise à temps. »

ture médicale, des liens forts entre patients et soignants se sont créés. « Pour certaines personnes isolées, nous sommes devenus le seul contact. » Marion Le Poulichet, présidente de l'association France Rein 22, rappelle qu'il est plus qu'essentiel d'aller se faire dépister : « Tout le monde peut être touché par les maladies rénales, ce n'est pas une question de milieu social ou d'âge. J'ai moi-même été diagnostiquée lorsque j'avais 18 ans. »

Un dépistage à Lannion mardi

À Lannion, dans le cadre de la Semaine du rein, un dépistage est justement organisé dans le hall de l'hôpital, mardi 26 mars. « Les dépistages sont anonymes, gratuits et sans rendez-vous », explique Marion Le Poulichet. « Les résultats du test

urinaire sont connus en deux minutes. Si le test révèle des anomalies, on oriente les personnes vers les médecins généralistes. » Actuellement, 8 à 10 % de la population est concernée par cette pathologie, un chiffre qui ne cesse de monter. « Nous avons un mode de vie propice au développement des maladies rénales : le manque d'exercice mais aussi la nourriture trop riche en sucre et en sel », complète-t-elle. « La surconsommation de protéines, les régimes amincissants et une trop grande consommation d'anti-inflammatoires peuvent aussi être dangereux pour les reins. » Les personnes diabétiques de type 1 et 2 ainsi que ceux atteints d'hypertension sont particulièrement sensibles. « Le dépistage doit se faire tous les ans. Je rappelle aussi que la dialyse et la greffe sont les ultimes traitements. Une maladie rénale se soigne bien

« Les dépistages sont anonymes, gratuits et sans rendez-vous. Les résultats du test urinaire sont connus en deux minutes. »

avec des médicaments si elle est diagnostiquée à temps. »

Pratique

Dépistage urinaire, mardi, dans le hall de l'hôpital. Un bilan sanguin peut aussi permettre de détecter la maladie rénale, pour cela, s'orienter vers son médecin généraliste.